

# Concurrence extérieure : Un marché étroit et perméable

La taille réduite du marché local et sa perméabilité met la production locale en concurrence avec les entreprises extérieures. Les entreprises réunionnaises ne satisfont globalement que la moitié des besoins locaux et leur part de marché stagne depuis quelques années.

La Réunion compte près de 800 000 habitants, soit 1,2 % de la population française. La taille réduite du marché local est accentuée par un niveau de vie moins élevé. Ainsi le PIB par habitant de La Réunion est en 2005 de 56 % de celui de la France métropolitaine. Le marché intérieur est étroit, il est aussi ouvert et "perméable" aux importations européennes. La faible taille du marché permet à des entreprises extérieures d'entrer en commercialisant leurs produits à coût marginal.

La politique dite "d'import-substitution" menée après la départementalisation semble avoir atteint ses limites et les parts de marché des entreprises locales n'évoluent guère sur la période observée. Le secteur industriel ne satisfait que la moitié des besoins locaux.

Les entreprises réunionnaises ont aussi de fortes difficultés à exporter du fait des faibles revenus des pays avoisinants et de barrières douanières importantes. La taille réduite du marché, la concurrence extérieure et l'éloignement constituent autant de handicaps économiques.

## Étroitesse du marché

Les petites entreprises réunionnaises doivent mobiliser un capital par salarié bien supérieur à leurs homologues de France métropolitaine du fait de l'étroitesse des marchés locaux qui conduit à un taux d'utilisation plus faible des capacités installées.

Selon les secteurs les écarts sont plus importants. Ainsi pour les petites imprimeries, les écarts sont le double (22 000 € par salarié en métropole contre 52 000 € à La Réunion) ainsi que pour les petites industries agroalimentaires (23 000 € en métropole contre 55 000 € à La Réunion). Les transports, les industries d'équipement du foyer, mécanique et électrique ont un équipement par salarié supérieur.

Dans les grandes entreprises l'équipement moyen est plus important notamment dans les industries agroalimentaires, le commerce de gros, le conseil et l'assistance aux entreprises et l'imprimerie. En conséquence, l'amortissement des investissements et frais fixes doit se faire sur des quantités plus faibles.

Les contraintes d'éloignement et les aléas qui pèsent sur les approvisionnements impactent aussi l'organisation des entreprises qui ne peut être similaire à celle des entreprises métropolitaines. Ils impliquent pour certaines de constituer des stocks d'approvisionnement et de produits intermédiaires supérieurs à ceux de la métropole.

Du fait d'une palette moindre de services et d'activité, les entreprises ont moins la possibilité d'externaliser leurs activités. Le centrage sur le métier est moins répandu, bien que les développements récents des services aux entreprises tende à pallier ce handicap.



## Les parts de marché de la production locale stagnent

Sur la période 2000-2007 la production locale de biens destinée au marché réunionnais a progressé au même rythme que les importations. Les parts de marché varient fortement selon les secteurs.

Selon les produits, la part de production locale varie de 100 % pour certains services à 0 % pour les produits comme le carburant dont l'offre est intégralement importée.

On peut classer les produits selon la valeur de leur part de production locale :

➤ Les produits issus intégralement de la production locale tel que l'eau, l'électricité et le BTP.

Il n'y a pas de concurrence par les imports pour ces activités du fait de leur nature. Si la production même est locale, il peut tout de même y avoir une participation d'entreprises extérieures à travers la procédure des appels d'offre (BTP, eau, ordures...).

➤ Les produits pour lesquels la part de la production locale est fortement majoritaire.

Il s'agit de l'industrie du sucre et du rhum (dont la part de production locale atteint 94 % globalement, avec 82 % pour le sucre et 99 % pour le rhum), la sylviculture (94 %), l'agriculture (84 %), la pêche et l'aquaculture (74 %), et l'industrie des produits minéraux (74 %), tirent aussi leur épingle du jeu dans la concurrence avec les imports.

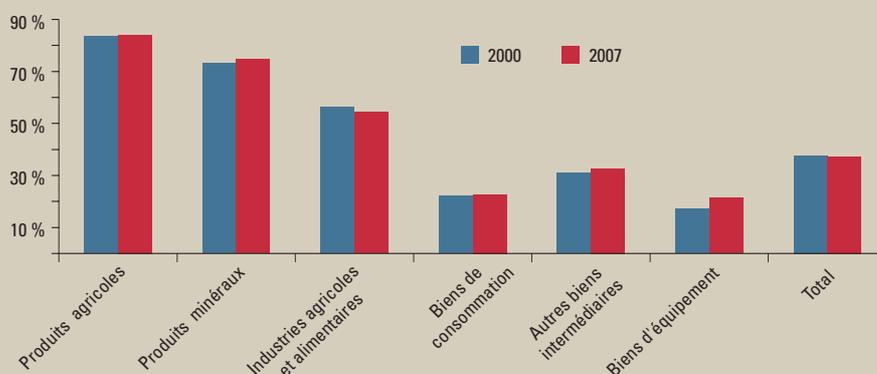
➤ Les produits pour lesquels la part de la production locale est faiblement majoritaire.

Pour ces produits, la concurrence avec les imports est plus vive. Il s'agit des industries des viandes et du lait avec 63 % de production locale et des autres industries agroalimentaires (notamment les boissons...) avec 54 % de production locale.

➤ Les produits pour lesquels la part de la production locale est très minoritaire.

Il s'agit des biens intermédiaires (30 %), des biens d'équipement (24 %) malgré leur développement rapide ces dernières années et des biens de

### Évolution de la part de la production locale de biens entre 2000 et 2007



Source : Insee, comptes économiques

consommation (22 %). Ces industries produisent seulement 6 % de la production marchande de La Réunion.

Parmi ces industries, deux exceptions cependant : les produits de l'édition qui sont produits à 70 % localement et les biens d'équipement mécaniques qui sont produits à 50 % localement.

➤ Enfin, les produits pour lesquels il n'y a pas de production locale et parmi eux les carburants.

Nadine **JOURDAN**, chef de la division "comptes et analyses économiques"

Claude **PARAIN**, chef du service "études et diffusion"

### Mode de calcul

La part de la production locale est calculée comme complément à 100 % du ratio rapportant les importations de biens (agricoles et industriels) à la demande intérieure.

Les parts sont calculées à partir des valeurs de productions et d'imports, hors impôts sur produits et hors marges de commerce. La production est à sa valeur "départ producteur" hors taxes. Les imports sont mesurés à leur valeur à l'entrée sur le territoire (dite valeur CAF : coût-assurance-fret) donc hors octroi de mer.

$$\frac{\text{Imports} + \text{impôts sur imports}}{\text{Production} + \text{imports} + \text{impôts sur imports} - \text{exports} - \text{variations de stocks}}$$

Le champ des services, dont les mouvements sont mal suivis statistiquement, est exclu du calcul.